

BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 11 — AVRIL 1981



***CONUS LAMBERTI* :**
UN MYSTÉRIEUX REVENANT

C ompagnie G énérale M aritime



La nouvelle Compagnie Française qui a plus d'un siècle d'expérience

AGENCE DE NOUMEA - 32, rue Galliéni - Tél. 27-33-21 (5 lignes groupées) - Telex 065NM

ROSSINIANA

18, rue Henri-Bonneaud
B.P. 146 - NOUMEA - N.C.

Présidents d'honneur : Y. MAGNIER - G. TOURRES
Président : J.P. AILLAUD
Vice-présidents : J. DOITEAU
H. GUILLOU
J. BARBY
Trésoriers : P. et F. DURET
Secrétaires : S. MENTRE
P. VOISIN
J. PRIGENT

COTISATIONS / FEES 1981

Nouvelle-Calédonie	1.500 CFP
Membres familiaux (sans revue)	500 CFP
Extérieur / Overseas (air mail)	
France métropolitaine	62,00 FF
Europe, Amérique, Asie	16 US \$
Afrique	65 FF ou 17 US \$
Polynésie	1.050 CFP
Australie, New Zealand	14 Aus \$
Anciens N ^{os}	200 CFP ou 12,00 FF
Back issues	3 US \$ by air mail

Tirée à 500 exemplaires sur les presses de la SOCALI-JPJ

SOMMAIRE / SUMMARY

Conus lamberti : Un mystérieux revenant (<i>Conus lamberti : or the mysterious ghost</i>) C. Doiteau ..	Page 3
Mélanisme et rostration chez certaines espèces de porcelaines (<i>melanism and rostration in certain cowries species</i>)	Page 5
Aux Philippines : Un nouvel eldorado du coquillage de collection (<i>A new shell eldorado for collectors in the Philippines</i>) H. et J. Guillou	Page 9
Une mise au point qui s'impose (<i>A mistake about Conus crocatus</i>)	Page 13
Les termes à utiliser pour les échanges (<i>Terms of trade</i>)	Page 13
Une exposition vente de coquillages à Hyères (<i>A commercial shell-show in Hyères</i>)	Page 15
La vie du Club (<i>Club life</i>)	Page 17

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues.

Restaurant "au Poëlon"

CLOSED SUNDAY AFTERNOON
AND MONDAY MIDDAY

FERME LE DIMANCHE SOIR
ET LE LUNDI MIDI

FRENCH CUISINE AT ITS BEST MENUS AND CARTE.
QUITE SIMPLY WE OFFER YOU GOOD FOOD
AT PRICES YOU CAN AFFORD.
THE IDEAL PLACE FOR THAT
« QUIET » EVENING OUT

LA CUISINE FRANÇAISE DANS SA TRADITION

SON EXCLUSIVITE : POULET SEVIGNE
SES SPECIALITES — SA CARTE VARIEE

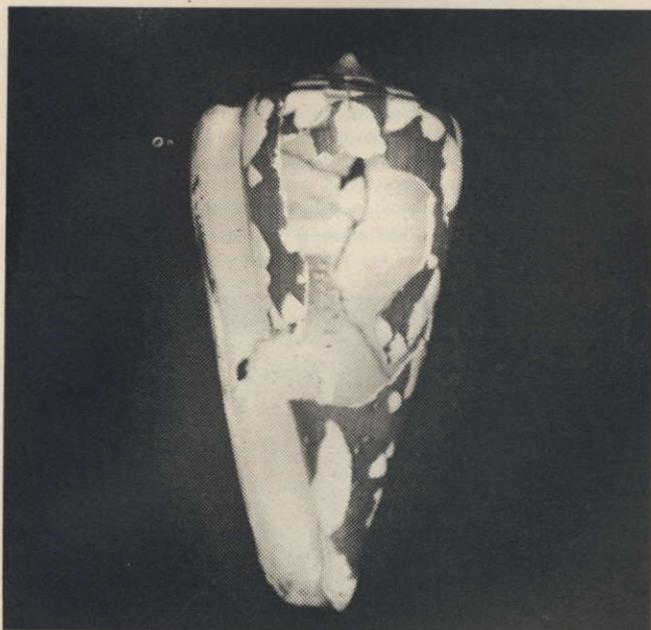
SUR COMMANDE : Paëlla madrilène, couscous marocain
DANS UNE AMBIANCE STEREO

Réservations pour noces, banquets et
repas « amicales », nous contacter

M. BERNARD BABIN, MEMBRE DE L'UNION DES RESTAURATEURS DE NOUMEA (U.R.N.)
NOUVEAU PROPRIETAIRE DEPUIS NEUF MOIS.
Tél. 28.35.93 - BP 1134 - 56, Rte du PORT-DESPOINTES, NOUMEA (Nlle-Calédonie)

CONUS LAMBERTI SOUVERBIE :

UN MYSTERIEUX REVENANT



Conus lamberti : Vue ventrale. - ventral view - (Photo C. Doiteau)

UN an après la découverte d'un débris de *Conus lamberti* par Jean Barby (voir photo dans *Rosiniana* n° 5 p 13) un nouveau spécimen cassé vient d'être récolté par Jean Doiteau. Il était d'ailleurs accompagné du même inénarrable « Barby John. »

Lors de sa découverte, le cône se présentait sous la forme d'un tas de débris qui ont été soigneusement ramassés et dont le collage a permis de reconstituer un spécimen très correct. La forme de la cassure et la propreté du tas permettent de déduire que le cône avait été victime d'un poisson, d'un crustacé ou d'un poulpe pendant la nuit même ou la précédente tout au plus. Si le débris de Jean Barby pouvait, à l'extrême rigueur, passer pour un spécimen subfossile, ce dernier exemplaire, par sa fraîcheur, prouve que l'espèce vit encore. Cette découverte confirme également que le *C. lamberti* vit bien dans nos eaux.

Voici une petite fiche technique :

- Lieu de découverte : extérieur du grand récif sud
- Profondeur : 55 m. Il vivait vraisemblablement à cette profondeur puisqu'il y a été cassé par un prédateur alors que la coquille était trop propre (semble-t-il) pour avoir abrité un bernard l'ermite.

- Taille : 106 mm par 51.

- Description sommaire : Il est allongé, les côtés sont droits ou légèrement concaves (surtout le bord externe de la lèvre). La spire est moyennement élevée, les tout premiers tours sont très légèrement crénelés, les autres sont lisses avec un décalage de la reprise de chaque tour sur le précédent. L'apex proéminent, qui semble en très bon état, est naturellement arrondi. La coloration orange vif entrecoupée de trois larges bandes de triangles blancs bordés de brun orange est magnifique. La spire présente les mêmes couleurs. La base de la coquille était très propre alors que le sommet du dos était recouvert de très fines et courtes algues vertes et présentait quelques rayures. Il vit peut-être à demi enfoui et sous les cailloux comme le *Conus textile* par exemple. Le périostacum jaune pâle, très fin et transparent ne cache pas le dessin de la coquille.

On peut remarquer que l'exemplaire que possèdent M et Mme Pierson présente les mêmes caractères, hormis deux légères différences intraspécifiques : dans le dessin. Les triangles plus petits forment presque une bande au centre et dans la forme, l'apex est plus fin et moins arrondi.

Le *C. lamberti* est un coquillage rarissime. Il semble qu'en dehors des trois spécimens cités ci-dessus il n'en existe que trois autres dans des musées : à Philadelphie, à Bordeaux et en Australie. Aucun n'a été récolté vivant.

Il est rarissime, et donc peu connu. On peut mentionner l'erreur qui a consisté pendant un certain temps dans le milieu des coquillages à baptiser *C. lamberti* le *Conus thailandis* Da Motta. Elle n'a cependant pas dû tromper les amateurs avertis étant donné les énormes différences entre les deux coquilles.

Je voudrais aussi faire une remarque au sujet de l'article de J. G. Walls dans son livre « Cone shells » qui classe le *C. lamberti* au niveau de variété de *C. nobilis* Linné. J'admet qu'il prend ses précautions en disant : « Jusqu'à ce qu'il soit mieux connu il n'y a pas de mal à le considérer comme une sous-espèce de *C. nobilis* », mais ce genre de supposition acquiert vite une valeur d'affirmation. Pourtant, *C. lamberti* diffère de *C. nobilis* par sa couleur, son dessin, la forme de la spire et de l'apex, la concavité des côtés, etc... Alors, même s'il y a encore beaucoup à apprendre sur lui, continuons à l'appeler *C. lamberti*.

Souhaitons de toutes façons qu'après un siècle de disparition totale, de nouveaux exemplaires soient récoltés car ce mystérieux revenant ne fait pas pâle figure parmi les super-pièces de collection.

Camille DOITEAU



Conus lamberti : Spire (Photo C. Doiteau)

TRADUCTIONS

anglais - français, français - anglais

LEÇONS D'ANGLAIS TOUS
NIVEAUX

Mme DUGNAS, licence d'anglais - Tél. 26-15-47
Prix spéciaux pour membres du club

CONUS LAMBERTI :

ONE year after the discovery of a fragment of *Conus lamberti* by Jean Barby, (see photo in Rossiniana Number 5 page 13) Jean Doiteau has found a new specimen also broken. He was of course accompanied by « Barby John » for the find.

When the discovery was made the cone was found in fragments. They had to pick up the fragments very delicately so that when the pieces were stuck together again, it resembled an almost perfect specimen from the form of the lines and cleanness of the breakage, it is believed that the cone was a victim of a fish, octopus or another sea animal, during the same night or the night before. If the fragment found by Jean Barby could have been a sub-fossil, this last example, because of its freshness, is the proof that this specimen still lives and also confirms that the *Conus Lamberti* lives in our waters.

Here is a small technical list :

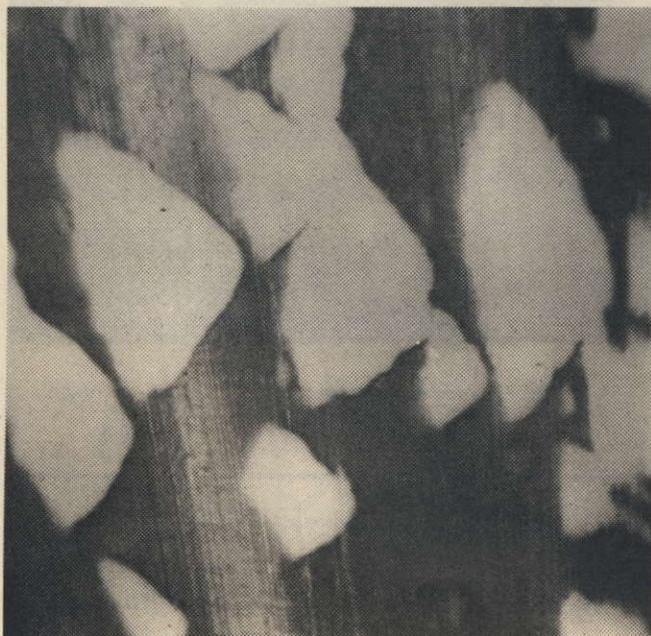
- Place of discovery : outside the south barrier reef.
- Depth : 55 m. It is believed it lives at this depth because it was broken by a predator. Also the shell was too clean for a hermit crab to live in.

- Size : 106 mm by 51.

- Summary of description : It is long, its sides are straight or slightly concave (plus the outside edge of the lip) The spire is moderately risen, the first circle is slightly knobby, the others are smooth with a small difference of the circle before it. The prominent Apex, in good condition is naturally rounded. The bright colour orange, divided by three large bands of white triangles, with orange-brown borders is magnificent. The spire is also of the same colouring. The base of the shell was very clean, so that the top of its back was discovered with very little fine strands of seaweed. It lives half buried and under the rocks, e.g. like the *Conus textile*. The Periostracum, is of a very pale yellow colour, very fine almost transparent, thus not hiding the design of the shell.

We could say that the example owned by Mr. and Mrs. Pierson has the same characteristics except for two slight specific differences : in the design of the shell the triangles are formed smaller almost in the center of the shell and the apex is not as fine and less rounded.

The *C. lamberti* is a rare shell. It looks as if outside the three specimens we have already mentioned, there is only three others that exist and they are in these museums : Philadelphia, Bordeaux and in Australia. Not one was taken alive. It is rare and not well known. We could mention the mistake that consists during a



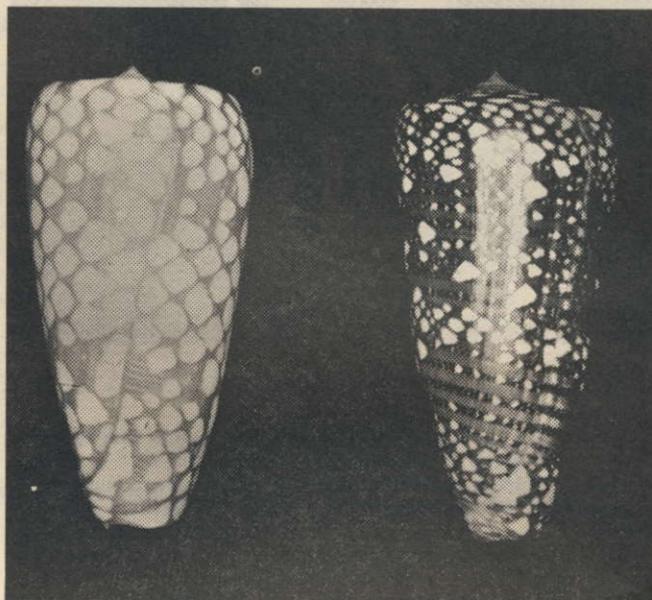
Conus lamberti : détail (Photo C. Doiteau)

certain time in the circle of shells, baptized *C. lamberti* the *Conus thailandis* Da Motta. Its not however by mistake that the experienced amateurs, as there is an enormous difference between the two shells.

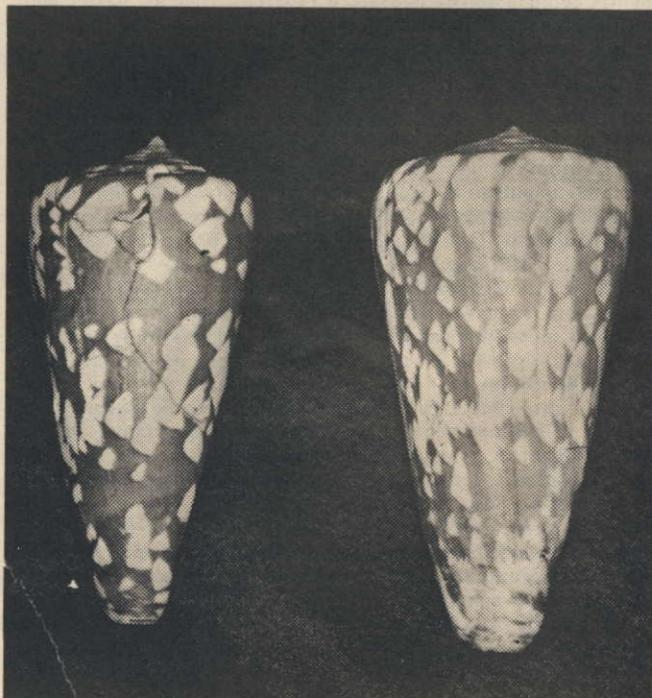
I would also like to make a remark on the article of J.G. Walls in his book « Cone Shells » which class the *C. lamberti* as a variety of *C. nobilis* Linne. I admit that he takes his precautions when he says « until one knows better it doesn't matter that one say's its like the *C. nobilis* » but this sort of supposition quickly becomes an affirmative, but *C. lamberti* differentiates to the *C. nobilis* by its colour, its design, the shape, its spire and the apex and the concaveness of its sides etc. So even whilst there's more to be learnt about it, we continue to call it *C. lamberti*.

We hope that after a century of total disappearance, these new examples which are almost a mysterious ghost, whose figure outshines even a super piece in a collection.

C. DOITEAU



Conus victor et Conus nobilis (Photo C. Doiteau)



Conus lamberti : A droite l'exemplaire de M. et Mme. Pierson - On the right, the specimen of M. and Mrs. Pierson (Photo C. Doiteau)

MELANISME ET ROSTRATION CHEZ CERTAINES ESPECES DE PORCELAINES

L. RAYBAUDI - MASSILIA

DANS le dernier numéro de la « Conchiglia », quelques brèves notes ont été données sur un article de l'océanographe F. Rougerie, dans lequel il soutient la thèse que le refroidissement hivernal des eaux de la Nouvelle Calédonie pourrait être la cause des anomalies que l'on trouve chez certaines porcelaines de la région. J'espère que nos lecteurs, et particulièrement les nombreux spécialistes en porcelaines, ne verront pas un inconvénient si j'essaie de discuter cet argument.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article en question qui a été publié dans « Rossiniana », le journal conchyliologique de Nouvelle Calédonie, et qui doit paraître dans « The Veliger ». Cet article présente vraiment un grand intérêt, à la fois par la manière dont le sujet est traité, et parce que c'est la première fois, à ma connaissance, qu'un océanographe s'intéresse à un problème purement malacologique, sur lequel, jusqu'à présent, seulement les malacologistes, et seulement les plus qualifiés, ont discuté. Ce sujet a fait l'objet de mes recherches personnelles, depuis quelques années. C'est un sujet qui m'a toujours passionné, et qui m'a fait faire de nombreuses visites dans les eaux de Nouvelle Calédonie et celles du Groupe du Capricorne, en Australie. Les deux zones dans lesquelles les phénomènes de mélanisme et de rostration ont le plus d'ampleur. Evidemment, cet intérêt m'a encouragé à collectionner les porcelaines « niger et rostrées » à la fois en quantité et en qualité et sur la base desquelles, je travaille, autant que le temps me le permet, à une monographie de tous les cas de mélanisme et de rostration chez les *Cypraea*. Je rappelle que j'ai été deux fois, pendant mes derniers séjours à Nouméa (juillet 1978), à l'ORSTOM (Office de Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer), pour avoir des nouvelles directes sur certaines découvertes malacologiques importantes ramenées par le « Vauban », navire océanographique, et sur lesquelles semble régner un silence « obstiné ». J'ai été reçu avec l'habituelle courtoisie française, mais je n'ai pas eu de chance de rencontrer Francis Rougerie qui travaillait en ce temps là, comme océanographe à l'ORSTOM de Nouméa.

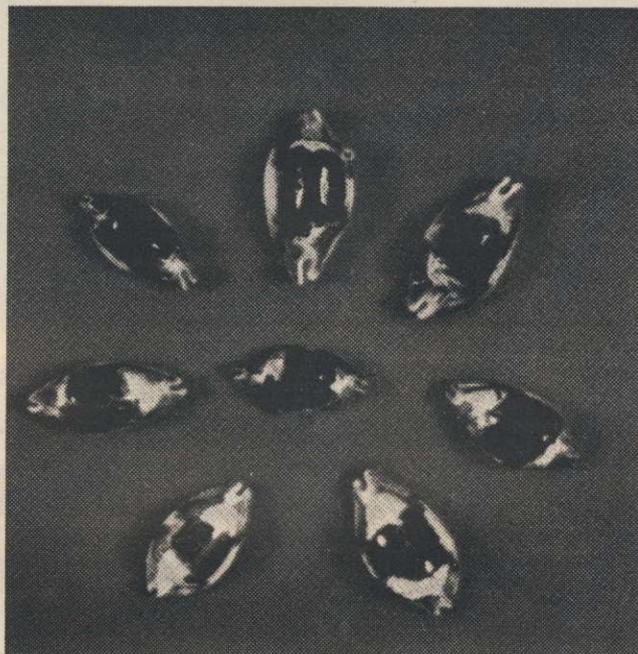
On ne trouve pas beaucoup de littérature sur le problème très intéressant, souvent controversé, du mélanisme et de la rostration, et je dois ajouter de la dépigmentation des porcelaines... Le livre le plus complet et le mieux connu est « Porcelaines mystérieuses de Nouvelle Calédonie » par les époux R. et G. Pierson de Nouméa (1975). Ce livre donne également un court historique sur les différentes théories proposées par plusieurs auteurs entre 1861 et 1975, pour expliquer le phénomène en question. Il est intéressant de noter que déjà, en 1875, il y a plus d'un siècle, certains pensaient que c'était une maladie qui était la cause du phénomène. C'est une véritable chaîne de suppositions, d'hypothèses, de théories, quelques unes logiques, d'autres sûrement mal fondées : maladie, excès de calcium, disfonction glandulaire, résidus de nickel dans la boue, intervention de parasites, allergies, mutation avec conséquences génétiques etc... Mais ce n'est qu'en 1975 que le Dr. Pierson, un bon plongeur sous-marin, un collectionneur enthousiaste et de plus biologiste et docteur, nous a donné quelque chose de concret, qui je pense, peut être résumé ainsi :

MELANISME : Il semble être provoqué par des lésions pathologiques séniles, déterminées par une ou plusieurs substances dans le substratum. Ces lésions affectant le système sécréteur neuro-glandulaire (très développé chez les porcelaines), altèrent apparemment la sécrétion enzymatique, provoquant ainsi une surproduction de mélanine.

ROSTRATION : Elle semble être provoquée par une production excessive de calcite et/ou d'aragonite, qui sont les composants essentiels de la coquille.

Mais le phénomène de dépigmentation reste inexpliqué (clandestina, erosa, poraria, staphilea). C'est un phénomène parfois concomitant avec celui de la rostration.

Si nous sommes d'accord pour attribuer le phénomène à des lésions pathologiques, nous sommes loin de connaître la cause de la provocation de ces lésions.



Cypraea stolida crosssei Mari, 1869. (Photo « La Conchiglia »)

F. Rougerie pense qu'il a trouvé la raison de base dans le refroidissement hivernal de la température de la mer. Un refroidissement qui, d'après lui, procure un stress particulier sur les porcelaines tropicales, habituées à l'eau tiède, habituellement au dessus de 22°.

Cette théorie est intéressante et demande sûrement un maximum d'attention, parcequ'elle est soutenue par de nombreuses révélations techniques de l'auteur qui, ne l'oublions pas est un océanographe ayant une connaissance complète de la situation de la Nouvelle Calédonie. Mais si cette thèse peut être vérifiée en examinant à fond les différentes zones du Sud de la Grande Terre, il ne me semble pas que l'on trouve aussi aisément les mêmes données dans la zone du Groupe du Capricorne (Australie de l'Est) et dans de nombreuses autres zones du monde où des variations notables dans la température de la mer ont été constatées.

La thèse thermique n'avait jamais été avancée auparavant, et en cela, F. Rougerie a eu le grand mérite de l'avoir exposée officiellement. De toutes façons, je voudrais rappeler que le facteur « température », ne m'était pas tout à fait inconnu. Il y a 3 ans, un pêcheur sous-marin Calédonien, à qui je demandais des informations pour préparer une série de plongées dans la Baie de Prony, la Baie Nord et l'île Ouen pour observer le phénomène des nigers, me faisait remarquer que les eaux de Prony et du Sud en général, étaient en hiver (à l'époque où je visite habituellement la Nouvelle Calédonie), un peu plus froides que celles du Nord de la Grande Terre. Et ceci de façon assez sensible pour qu'une combinaison de plongée plus épaisse soit nécessaire, surtout la nuit. Ma question sur la température de l'eau n'avait pas été posée au hasard, mais parce que entre l'extrême Nord (où le phénomène n'existe pas) et l'extrême Sud (où il y a des nigers), il y a une différence d'environ 4° de latitude. Cette différence est assez révélatrice, indépendamment des courants marins. Alors, je n'avais pas donné beaucoup de poids à la réponse de mon ami, mais j'énonce ici quelques considérations pour justifier ma perplexité sur la théorie thermique.

a) A la même latitude, dans de nombreuses zones du globe, on peut noter des changements de température en rapport avec les saisons, sans pour cela avoir des phénomènes de mélanisme et de rostration. Je n'ai pas en main une carte des isothermes, mais par expérience personnelle, je peux citer plusieurs zones limites dans lesquelles la température de la mer varie saisonnièrement entre 25 et 19° (température considérée comme léthale pour le corail, mais non pour les porcelaines.)

NIGERISATION (suite)

b) Dans de nombreuses zones de latitude plus élevée, où l'eau est normalement plus froide, on peut observer le phénomène opposé. C'est-à-dire que l'eau monte à 20-25 ° en été, et descend en dessous de 19° en hiver, sans pour cela provoquer des phénomènes de mélanisme et de rostration.

c) Les porcelaines qui vivent normalement en eau froide (en dessus et en dessous de 40° de latitude), bien qu'ayant les mêmes caractéristiques avec celles d'un même genre (*lurida* et *isabella*), ne montrent pas de telles anomalies.

Par exemple, il n'y a ni rostration, ni mélanisme dans le genre *Notocypraea* d'Australie du Sud, ni pour nos porcelaines de Méditerranée, que j'ai collecté personnellement jusqu'à 43° de latitude Nord.

d) Il est vrai que les porcelaines « nigers » du Groupe du Capricorne sont trouvées à la même latitude que celles de Nouvelle Calédonie. Mais les eaux de ces îles, souvent loin de la côte (Tryon, Wilson, Heron etc...) et sujettes aux courants venant du Nord (donc plus chauds), n'atteignent jamais la température des froides baies du Sud calédonien où les eaux du lagon sont plus faciles à refroidir en hiver par la température extérieure.

e) La référence à la *Cypraea pantherina* noire, va contre cette idée, et l'auteur, qui admet ne pas connaître l'origine du phénomène, ne l'aurait sûrement jamais mentionnée s'il avait su que cette porcelaine est trouvée uniquement dans le Sud de la Mer Rouge (Erythrée), et qu'elle n'a jamais été trouvée dans le Nord et au Soudan, où les eaux sont pourtant toujours plus chaudes que celles de la Nouvelle Calédonie.

Il y a aussi beaucoup d'autres questions générales auxquelles, je pense, la thèse unique de la température ne peut donner de réponse. Par exemple, pourquoi le phénomène ne frappe que les porcelaines et une espèce de *Calpurnus* ? Pourquoi seulement certaines espèces de porcelaines ? Les autres sont-elles insensibles au froid ? Et pourquoi, dans une même zone, dans une même baie, sur un même récif, trouve-t-on une seule eglantina noire et plus de 20 eglantina normales ? Seulement celle-ci aurait subi l'effet du froid ?

Je pourrais poser beaucoup d'autres questions auxquelles une réponse puisse être donnée en lisant seulement une carte des isothermes.

Je voudrais rapeller que le grand professeur Schilder a également étudié ce problème, et bien qu'il ait été un observateur des plus attentifs à tout ce qui touche les porcelaines, il ne l'a pas résolu.

Comme je l'ai déjà dit de nombreux malacologistes illustres ont affronté le problème très sérieusement et sont arrivés à certaines théories qui ne sont pas toutes à écarter.

En comparant les données rassemblées personnellement en Nouvelle Calédonie, dans le Queensland, en Australie de

l'Ouest, en Afrique du Sud, mais également dans des zones de l'hémisphère Nord (Japon, Formose, Afrique de l'Est) et même dans des zones tout à fait différentes (Galapagos baignées par le courant de Humboldt), où, je pense des courants froids et chauds produisent des différences de température saisonnières importantes, je suis arrivé également à une modeste hypothèse, qui s'accorde bien avec certaines thèses logiques écartées peut-être trop rapidement et qui n'est pas en contradiction totale avec la thèse thermale. C'est une simple hypothèse que, de toutes façons, je ne veux avancer sans avoir revu une nouvelle fois la théorie de F. Rougerie. Je compte le faire après de nouvelles recherches sur place, en décembre en Nouvelle Calédonie et en juillet dans le Queensland.

En conclusion, je suis tout à fait d'accord avec la « thèse pathologique du Dr. Pierson, qui explique la cause directe du mélanisme et de la rostration. Quelques points restent à étudier plus à fond et surtout le phénomène de dépigmentation.

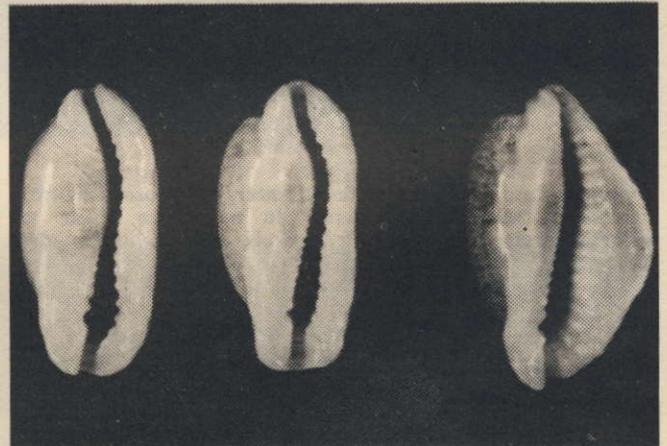
Je trouve très intéressante et tout à fait probable, dans certaines limites, la thèse thermique de F. Rougerie, mais je la considère, avec tout le respect dû à son auteur, comme une simple hypothèse qui demande encore des études comparatives précises.

Je suis tout à fait septique sur la possibilité de reproduire artificiellement le phénomène, à l'aide exclusivement d'eau froide. Et également, parce que dans mon immense ignorance de tout ce qui est scientifique, je pense que certains phénomènes naturels ne peuvent être reproduits en laboratoire.

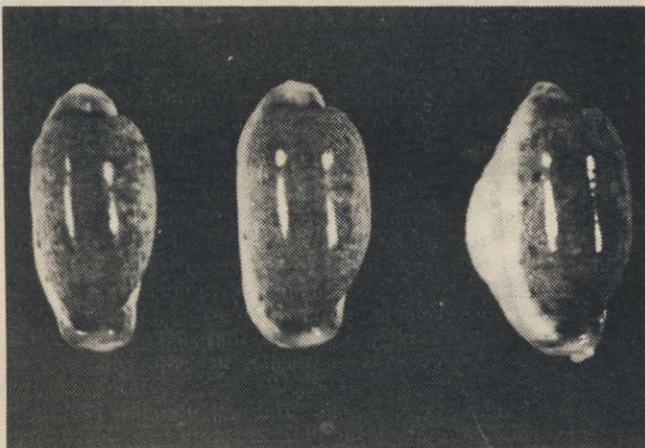
Je compte développer plus amplement ces brèves notes dans une monographie que je suis en train de préparer grâce aux éléments recueillis dans de nombreuses zones.

En attendant que quelqu'un nous donne une *Cypraea mappa niger* et rostrée de laboratoire, je remarque avec plaisir que les belles Calédoniennes sont toujours ces « porcelaines mystérieuses », en robe du soir, si joliment décrites par les Pierson.

Cet article est tiré de la revue « La Conchiglia » n° 140-141.



Cypraea cylindrica ienella Iredale, 1939 (Photo « La Conchiglia »)

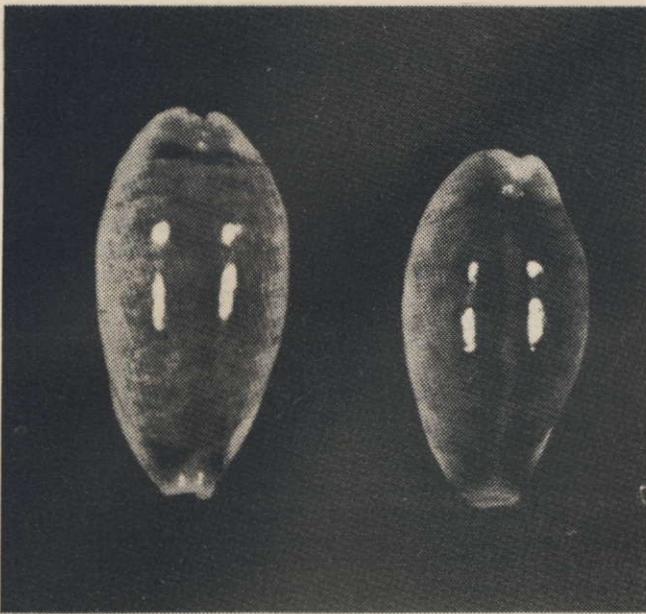


Cypraea cylindrica ienella Iredale, 1939 (Photo « La Conchiglia »)

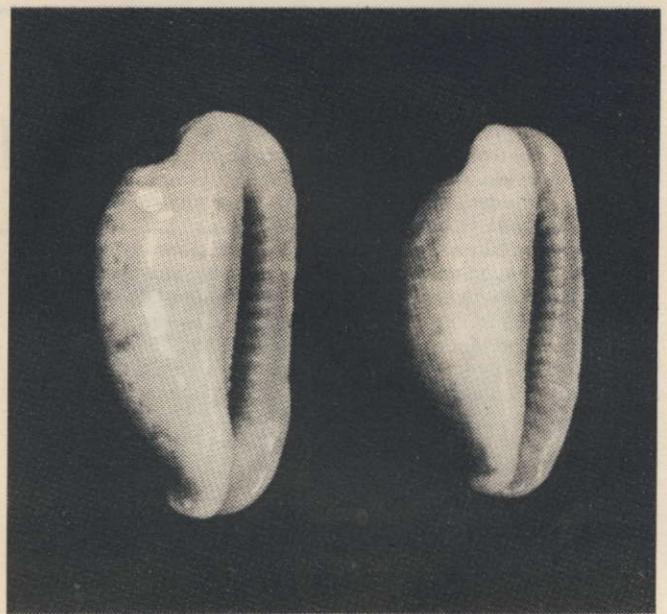
Les 2 porcelaines de gauche viennent du Queensland, celle de droite de Nouvelle Calédonie.

On the left, 2 cowries from the Queensland, on the right a specimen from New Caledonia.





Une nouveauté : *Cypraea quadrimaculata thielei* Schilder, 1938
Localité non encore dévoilée. (Photo « La Conchiglia »)



A novelty coming from a locality which the author engaged not to reveal.
(Photo « La Conchiglia »)

MELANISM AND ROSTRATION IN CERTAIN COWRY SPECIES

L. RAYBAUDI

IN the preceding issue of the Magazine, brief news were given of an article by the French oceanographer Francis Rougerie, in which he sustains the theory that the winter cooling of the waters of New Caledonia could be the cause of certain anomalies to be noted in certain cowries of the region. I trust that our readers, and particularly the numerous cowry specialists, will not object if I attempt to take up this argument.

I read with great interest the article in question, which was published in « Rossiniana », the caledonian paper, and it will shortly appear in the authoritative « The Véliger ». Great interest indeed, both by the way in which the subject is treated, and because it is the first time, as far I know, that an oceanographer expresses interest in a purely malacological problem on which so far only malacologists, and particularly well qualified ones, have concerned themselves. The argument has been the object of my own direct research for some years now, an argument which has often taken me, and for long visits, both to the waters of New Caledonia and to those of the Capricorn Group in Australia, the two zones where the phenomena of melanism and rostration reach major dimensions. Obviously this interest encouraged me to collect cowries « niger » and rostrated exceptionally both in number and in quality, on the basis of which I am working as time permits on a monograph on all cases of melanism and rostration in Cypraeids noted by me. I recall also having been twice during my recent sojourn in Noumea (July 1979) to the headquarters of ORSTOM (Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Ouverture-Mer) for direct news on certain important malacological finds carried out by the oceanographic boat « Vauban », over which reigned a tenacious silence : I was received with the usual French politeness, but did not have the fortune to meet Mr. Rougerie who at that time was working as oceanographer with ORSTOM in Noumea.

There is not much literature to be found on the very interesting problems often interconnected, of melanism and rostration and, I might add, « depigmentation », of cowries. The best and most complete book is the well known « Porcelaines mystérieuses de Nouvelle Calédonie » by husband and wife R. and G. Pierson, of Noumea (1975). The book also provides a short history of the various theories proposed by different authors between 1861 and 1975 to explain the phenomena in question. It is interesting to note that already in 1875, more than a century ago, there were those who thought that a disease was the cause. It is a veritable chain of supposition, hypothesis, theory, some logical, some obviously ill-founded : disease, excess calcium, glandular disfunction, nickel residue in the mud, intervention of parasites,

Not until 1975 did Dr. Pierson, a fine underwater enthusiastic collector, very important biologist and doctor, give us something more concrete, which I believe may be summarised as follows.

MELANISM : It would seem to be provoked by senile pathological lesions, determined by one or more substances in the substratum : lesions which, offending the neuro-glandular secretory system (very developed in cowries) apparently alters the enzymatic secretion, provoking a super-production of melanine.

ROSTRATION : Would seem to be provoked by excessive calcite contribution and/or aragonite, essential components of the shell. Less explicable, instead, is the phenomenon of « depigmentation » (clandestina, crosa, poraria, staphilea) a parallel phenomenon and sometimes concomitant with that of rostration.

But if we agree, at least in part, to attribute the phenomena to pathological lesions, we are still far from knowing the cause of the provocation of these lesions.

Francis Rougerie believes he has found the basic reason in the winter cooling of the temperature of the sea : a cooling which, according to him, procures a particular stress on tropical cowries, used to warm water, usually above 22°.

The theory is suggestive and certainly deserves maximum attention, also because it is supported by many technical revelations accurately cited by the author who is, let us not forget, an oceanographer with full knowledge of the Caledonian situation. But if this thesis can be verified in examining in depth the various zones of the South of the « Grande Terre », it does not seem to me to find analogous comfort in the relative data on the zone of Capricorn Group (E. Australia) and in those of many other zones of the world, where notable oscillations in the temperature of the sea may be verified. The « thermal thesis » was unknown until yesterday and thus F. Rougerie has the great merit of having brought it officially to the notice of the science : however.

I may perhaps be allowed to recall that the « temperature » factor was not entirely unknown to me. Even three years ago, a Caledonian underwater fisher, from whom I gathered informations in order to prepare myself for a series of immersions in the Bay of Prony and of the South in general where, in winter (when I usually visited New Caledonia) sensibly cooler than those of the North of the Large Island, so much so that thicker wet-suits were needed, especially at night. My question on the temperature had not been made casually, but it was obvious that because it was public between the extreme North of New Caledonia (where phenomena does not happen) and the extreme South (from where niger come), there is a difference of almost

CYPRAEA NIGER (continued)

4 degrees latitude : a rather revealing difference almost 4 degrees latitude : a rather revealing difference independently from the presence of marine currents. At that time I did not give too much weight to the reply of my friend, but I list here few considerations to justify my perplexity on the thermal theory.

a) On same latitude of many zones of the globe one may note changes in temperature according to the season, without analogous phenomena of melanism or rostration. I do not have at hand an isothermic chart, but from personal experience, to which I give some importance, I can cite many boundary zones where the sea temperature oscillate seasonally between 25 and 19 degrees (considered lethal limits for coral, but not for cowries !)

b) In many zones of greater latitude, where the water is normally cooler, one can verify the opposite phenomenon, that is the temperature rises above 20-25 ° in the summer, and then falls well below 19 ° but without producing melanism or rostration.

c) The cowries which normally live in the cold water (up to and beyond 40 degrees latitude) though having characteristics common to those of others cowries of the same genus (e.g. lurida and isabella) do not offer similar anomalies. For instance there is no rostration or melanism in the genus *Notocypraea* of Southern Australia nor in our few Mediterranean cowries, which I have personally collected even in 43 ° latitude North.

d) It is true that the cowries « niger » of the Capricorn Group are found almost on the same latitude as that of New Caledonia, but the waters of those islands, often far from the coast (Tryon, Wilson, Heron islands, etc.), also from the effect of the current coming down from the North (and thus warmer), never reaches the temperature of the cold bays of the South of New Caledonia, where the lagoon-like water stagnates and therefore is more likely to cool off with the cold winter air.

e) The reference to the black *C. pantherina* is counterproductive and the author, who admits to not knowing the origin, would certainly never have mentioned it if he had known that this cowry is found only in the South of the Red Sea (Eritrea), and that it has never been found in the North, not even in Sudan, where the water is always much warmer than that of New Caledonia. There are so many other questions of a general nature, to which I believe the lone thesis of temperature cannot give a reply. For example, why does the phenomenon strike only cowries and one *Calpurnus*? Why only certain species of cowries? Are the others insensible to the cold? And why, in the same zone, in the same bay, in the same reef, does one find one black eglantina and 20 ordinary ones? Only that one was subject to the cold?

I could add many more questions to these: nor do I believe that a reply can be found in simply redrawing an isothermic chart.

I should like to remind you that the great prof. Schilder studied this problem too, and he was certainly the most attentive observer of everything touching upon cowries, yet even he failed to resolve the matter.

As I have already said, other illustrious malacologists have affronted the problem seriously, arriving at certain theories, all of which, in my view, we cannot discard.

In comparing data gathered personally in New Caledonia, in Queensland, in Western Australia, in Eastern South Africa, but also in zones of the Northern Hemisphere (Japan, Formosa, West Africa) and even completely different zones (Galapagos, subject to the Humboldt Current), where the play of cold or hot currents produces great seasonal differences in temperature, I too have come to a modest hypothesis, which agree well with a few logical theses, perhaps too rapidly discarded, and which is a simple hypothesis which, however, I do not wish to expound upon now without first having once more checked against this new theory of F. Rougerie. I count upon doing so by two further investigations on the spot, in December in New Caledonia and in July in Queensland.

In conclusion, I am substantially in agreement with the « pathological thesis » of Dr. Pierson, who explains the direct causes of melanism and rostration: a few points remain to study in depth and above all the causes of « depigmentation ».

I find most interesting, and not improbable, with certain limits, the thermal thesis of F. Rougerie, but I consider it, with every respect due to the author, a simple hypothesis, which needs further accurate comparative studies.

I am entirely sceptical about the possibility of reproducing artificially the phenomenon with the sole aid of cold water, also because, in my immeasurable ignorance of all things scientific, I am and remain, of the opinion that certain natural phenomena are unrepeatable in the laboratory.

I count on amply developing these brief notes in the monograph I am now preparing on the data collected in many zones. In the meantime, while waiting for someone to give us a « niger » and « rostrate », *C. mappa* from the laboratory, I point out with pleasure that the beautiful Caledonians remain those « porcelaine mystérieuse »... in evening dress, so happily defined and splendidly described by the Pierson.

This article has been published in n° 140-141 of the bulletin « La Conchiglia ».



PERLAE

19, RUE DE L'ARC DE TRIOMPHE
PARIS 17^{EME}
(M^o Charles de Gaulle Etoile Ternes)
Tél. 380.84.47

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Lundi au samedi inclus
10 h. 00 - 12 h. 30 -
14 h. 00 - 19 h. 00
Liste de prix sur demande

VENTE ☆ ACHAT ☆ ÉCHANGE

PHILLIP W. CLOVER

COLLECTOR and DEALER IN
WORLD WIDE SPECIMEN
SEA SHELLS



FREE PRICE LIST ON REQUEST

P.O. Box 83
Glen Ellen, CA 95442
U.S.A.

SPECIALISTS IN
CYPRAEA, CONUS, VOLUTA
MARGINELLA, MITRA, MUREX

Patrice MARQUIS "CYPRAEA"

COQUILLAGES MINÉRAUX, FOSSILES,
PAPILLONS, INSECTES

Librairie de sciences naturelles

3, quai de la Tournelle
75005 PARIS - FRANCE
Tél. : (1) 325.55.95
(1) 633.58.16

Ouvert tous les jours
de 10 h. à 12 h. 30
et de 14 h. à 19 h.
sauf le dimanche

ACHAT - VENTE - ECHANGE - EXPERTISE

Derry's SHELL SHELTER



1231 SO. Harbor Blvd - Suite 1, La Habra Square - La
Habra, CA. 90631 USA - Tél. 714-992-1030

WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY
LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST
SPECIMENS SOLD RECENTLY AND USUALLY IN STOCK INCLUDE
Cypraea broderipi, valentia, midwayensis, barclayi, kuroharai, joycae, roselli, Conus vicweei, dusaveli, neptunus, thomae, milneedwardsii, proximus, architalassus, armadillo, Murex phylopterus, loebbecki, laqueatus, muramai, Spondylus gloriosus, Pleurotamarina rumphi, schmalzi, Voluta kawamura, conformis, perplicata, rossiniana, semirugata, ponsonbyi.

VISIT US - NO LISTS - PLEASE SEND FOR WANTS

AUX PHILIPPINES : UN NOUVEL ELDORADO DU COQUILLAGE DE COLLECTION

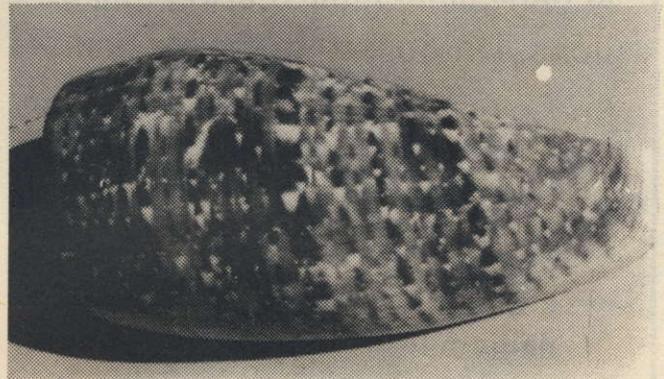
J. et H. GUILLOU

UNE heure de jet de Manille à Cebu. Avant d'atterrir, on tache de cerner des yeux les endroits dont on a déjà entendu parler. L'île de Mactan défile sous les ailes de l'avion, on entrevoit le pont qui la relie à Cebu-City. L'île de Bohol se découpe à l'horizon, puis avant d'atterrir, on survole le canal Olango qui sépare l'île de Santa Rosa de Mactan. On peut même distinguer sur la mer quelques flotteurs qui signalent les nombreux endroits où sont placés les filets où se prennent les coquillages dont on a rêvé.

Une bouffée de chaleur vous surprend en sortant de l'avion. A l'hôtel, il se passe peu de temps que vous ne soyez accostés par les revendeurs de coquillages qui, sac en bandoulière, attendent patiemment les collectionneurs ou vendeurs qui viennent du monde entier, attirés par la renommée que Cebu a acquise depuis dix ans dans le domaine des coquillages rares. Ces revendeurs, les « middle-men », essaient de vendre les coquillages pour le compte des pêcheurs amis ou de leur famille. C'est un intermédiaire plus ou moins sympathique, mais nécessaire. C'est un vendeur ambulant avec qui la discussion des prix reste toujours très serrée. D'un côté, la rareté du coquillage est vantée pour élever son prix, de l'autre, le moindre défaut de forme ou de couleur, est prétexte à rabattre ce même prix. Mais on ne peut rester insensible au défilé de coquilles toutes rares, dont la quantité fait vibrer le collectionneur. Mais on aurait tort de faire des achats avant d'être allé au village de Punta Engano.

On retrouve ces mêmes « middle-men » à Punta Engano, qui est le village de pêcheurs de l'île de Mactan. Quand vous y êtes, le « radio cocotier », a tôt fait de diffuser votre présence à la ronde. La discussion reste ouverte et toujours correcte.

Depuis plusieurs années, Punta Engano et son rivage est resté le lieu de pêche des coquillages au moyen de filets, posés entre 100 et 400 mètres de fond. C'est également actuellement, le centre où sont groupés les coquillages rares venant de l'île de Bohol, de l'île de Balut dans le Sud de Mindanao et de Samar.



Conus cervus Lamarck (Photo Guillou)

LA SOURCE DES COQUILLAGES RARES S'EST DEPLACÉE VERS LE SUD

Depuis la découverte du rare *Conus thomae* dans l'île de Talikud, près de Davao (Mindanao), puis dans l'île Samal, c'est maintenant l'île Balut (au Sud de Mindanao) qui prodigue les plus rares coquilles que l'on pouvait imaginer.

Les coquilles les plus dures à trouver, celles que l'on ne voyait jusqu'à présent que dans de rares collections ou dans des musées, proviennent maintenant de ce nouvel eldorado du coquillage. Pour ne citer que les derniers coquillages trouvés : *Conus cervus Lamarck*, *Conus exelsus Sowerby*, *Conus aurisiacus Linné*, *Conus marielae Rehder et Wilson*, *Conus kuroharai Habe*.

Cypraea teramachii Kuroda, *Cypraea porteri Cate*, *Cypraea hirasei Roberts*, *Cypraea sakuraii Habe*, et d'autres espèces aussi rares comme *Perotrocos vicdani*.

Il s'avère donc que l'aire de répartition de certains coquillages rares, (en particulier le *Conus exelsus Sowerby*) se trouve agrandie.

Comme à Punta Engano, les filets sont placés entre 100 et 400 mètres, à l'accroche des tombants. De nombreux morceaux de corail sont accrochés aux mailles et examinés avec soin à terre, pour y déceler les coquilles qui auraient pu s'y loger. Ce sont les pêcheurs de l'île Balut qui viennent à Punta Engano, vendre leurs prises directement aux acheteurs ou par l'intermédiaire de « middle-men ».

Les Philippines restent donc une mine de coquillages rares, mais les découvertes de l'île Balut indiquent que la source s'est déplacée vers le Sud. Il est significatif que la provenance des cones, dont l'habitat était inconnu, étaient notée Indonésie sur les livres anciens. L'île Balut est rapprochée de Bornéo en Indonésie. On peut donc admettre que si les équipes munies de filets opéraient dans cet archipel, les résultats seraient surprenants. Mais il ne semble pas qu'en Indonésie, à part quelques amateurs qui se sont orientés vers la recherche des *Conus victor*, de telles opérations soient encore envisagées.

L'île de Mindanao, au Sud de laquelle se situent les îles Balut et Samal, est occupée par une population en majorité islamique, qui ne cache pas son hostilité au gouvernement philippin. Dans cette région, le touriste doit contacter les autorités s'il veut s'écarter des circuits touristiques utilisés.

Il faut noter que pour un étranger, le simple voyage vers l'île de Balut, ne serait pas sans danger, si toutefois il peut faire avec l'accord des autorités.

En conclusion, un voyage aux Philippines peut à la fois concilier le goût du tourisme et la passion du collectionneur. L'archipel comporte plus de 7.000 îles, dont une centaine seulement portent un nom. Dans cette myriade d'îles, colonisées par les Espagnols pendant 4 siècles, Cebu retiendra le collectionneur. Cette ville bruyante et grouillante n'offre que peu d'intérêt touristique, si ce n'est la visite d'une ou deux fabriques de bijoux, colliers, lampadaires etc... qui utilisent des coquillages ordinaires par tonnes. Cebu sera par contre, la plaque tournante des excursions vers les îles tous azimuts. Mais, attention, pour ceux qui trouvent toujours que l'île d'en face doit être plus jolie, le voyage aux Philippines risque de ne pas avoir de fin...
MAAYONG PAGLAKAW.



Conus neptunus Reeve (Photo Guillou)

S.MAYISSIAN se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider dans vos identifications. Un conseil ne coûte rien.

En plus des coquillages du monde entier, le **CURIOS DES COCOTIERS** vend les ouvrages de S. MAYISSIAN :

- « Coquillages de Nouvelle-Calédonie »
- « Les porcelaines : merveilles de la nature »

Ce dernier ouvrage est le seul en langue française aussi complet sur la famille des Cypraea.

C
U
R
I
O
S



D
E
S
C
O
C
O
T
I
E
R
S

15% de réduction sur livres et coquillages sur présentation de la carte du club

Banque de Paris et des Pays-Bas Nouvelle-Calédonie



Votre banquier conseil

33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa
Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)

A NEW SHELL ELDORADO FOR COLLECTORS IN THE PHILIPPINES

by H. and J. GUILLOU

It takes one hour by jet, from Manila to reach Cebu. Before landing, you try to make out the places you have heard about. The island of Mactan passes under the wings of the plane, and you notice the bridge linking it to Cebu City. The island of Bohol is outlined against the horizon, then, before landing, you fly over Olango canal separating the island of Santa Rosa from Mactan. You can make out some floats in the sea marking the numerous places where nets have been set to catch the shells you are dreaming about.

Getting out of the plane, you are met by a mish of heat. At the hotel won't have long to wait before the shell sellers with their shoulder bags approach you. They patiently wait for collectors or sellers from all over the world lured by the game Cebu has had for the last 10 years as a region where rare shells for their fishermen friends or family. They are fairly friendly, necessary go-betweens-hawkers with whom it is always hard to discuss prices. On one side, the rarity of the shell is praised to increase the price, on the other, the least fault in form or colour is used to bring the price down. However you can't remain untouched by the procession of rare shells in quantities to make a collector shake with excitement. But you would be wrong to buy before going to the village of Punta Engano.

At Punta Engano, the Mactan island fishermen's village, you will find the same middle men. The news of your presence quickly gets round. The discussion is open and always correct. For several years, Punta Engano and its coastline have been the site of shell fishing by means of nets set at depths of between 100 and 400 m. At present, it is also the centre where rare shells from islands of Bohol, Balut at the South of Mindanao, and Samar are grouped.

THE SOURCE OF RARE SHELLS HAS MOVED SOUTH.

Since the discovery of the rare *Conus thomae* on the island of Talikud near Davao (Mindanao), then on Samal, it is now Balut (to the south of Mindanao) which provides the rarest imaginable shells.

The most difficult shells to find, those which up till now were only to be seen in the rare collections or museums, now come from this new shell eldorado. To mention just the latest finds: *Conus cervus* Lamarck, *Conus excelsus* Sowerby, *Conus aurisiacus* Linné, *Conus marielae* Rehder and Wilson, *Conus Kuroharai* Habe, *Cypraea teramachii* Kuroda, *Cypraea porteri* Caie, *Cypraea hirasei* Roberts, *Cypraea sakuraii* Habe, and other species as rare as the *Perotrochus vicdani*.

Then it is proving that the extension range of many rare shells (in particular *Conus excelsus* Sowerby) happens to be larger.

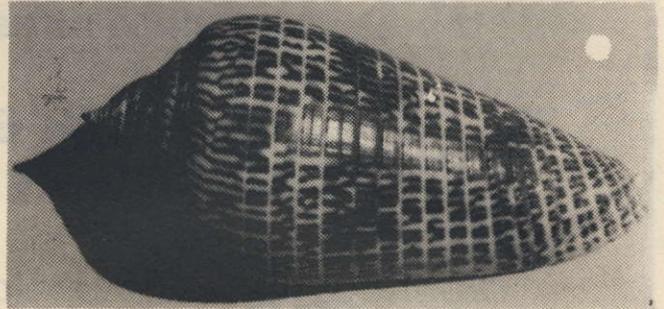
Similarly to Punta Engano, the nets are placed between 100 and 400 m, at the edge of the falls. Numerous pieces of coral are hung on to the meshes and carefully examined when the nets are brought back to land to discover any shells which may have lodged in them. The fishermen from Balut island come to Punta Engano to sell their catches directly to buyers, or through the middle men.

The Philippines therefore constitute a mine of shells but discoveries from Balut island indicate that they have moved south. It is significant that, the origin of cones whose habitat was unknown, was given as Indonesia, in old books. Balut island is close to Borneo in Indonesia. We can thus suppose that if teams with nets operated in this archipelago, the result would be surprising. But with the exception of a few enthusiasts, who are interested in *Conus victor*, it seems that such operations have yet to be planned in Indonesia.

The island of Mindanao, on South of which are situated Balut and Samal island, are occupied by a population mainly islamid, who hide not his hostility to the Philippine's government. In this area, the tourist must contact the authorities if he wants to go off the beaten track.

It must be noted that, the trip to Balut island alone, would be dangerous for a foreigner, even if he could get the authorities' consent.

To sum up, a trip to the Philippines can be thrilling for both those with a taste for touring and those avid for shells. There are more than 7000 islands in the archipelago, only 100 have been



Conus armadillo Shikama (Photo Guillou)



Conus excelsus Sowerby (Photo Guillou)

named. In this myriad of islands, colonised by Spain for 4 centuries, Cebu will hold the collector. This noisy and busy city is not very interesting for a tourist, you may visit one or two factories for jewellery, necklaces, lamps etc... where tons of ordinary shells are used. However, Cebu will be the starting point of excursions to islands in every direction. But beware those who always think that the next island must be prettier, the trip to the Philippines may never end. MAAYONG PAGLAKAW.

SPECIMEN SHELLS

- FREE PRICE LIST
- LARGE SELECTION
- ONLY THE FINEST QUALITY
- FAST PROFESSIONAL SERVICE
- DEDICATED TO THE COLLECTOR

貝

CHARLES CARDIN

4681 GATOS CT
LAS VEGAS, NEVADA. 89122 U.S.A.

PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

NIGER ET ROSTREES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756
ROMA - ITALY

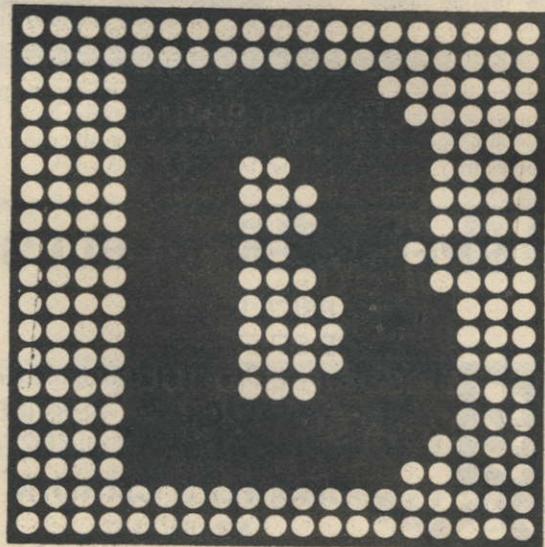
Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL



ACCUEILLIR ECOUTER CONSEILLER

UNE MISE AU POINT QUI S'IMPOSE A MISTAKE ABOUT CONUS CROCATUS

ME référant au livre de Jerry G. Walls, Cone Shells, j'avais donné, dans la liste des espèces de l'extérieur du grand récif le nom de *Conus crocatus* = *colubrinus* Lamarck.

Bob Da Motta, nous a écrit pour nous signaler cette erreur et il nous a envoyé 2 photos. Voici la traduction du texte de sa lettre :

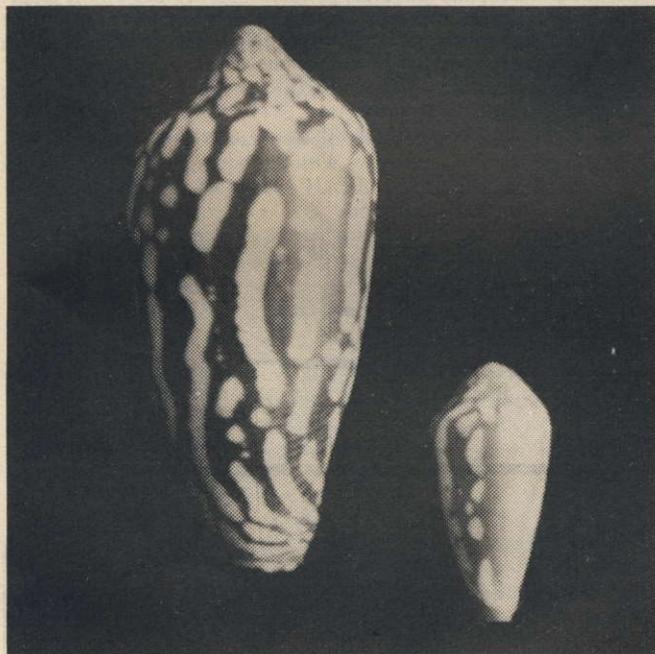
« A la page 13 du numéro 9 de septembre 1980, vous donnez une liste de coquillages qui inclut :

« *Conus crocatus* = *colubrinus* Lamarck »

Peut être quelques lecteurs seront intéressés de voir une photo de l'holotype du *Conus crocatus* conservé au Museum d'Histoire Naturelle de Genève sous la référence n° 1105/93. De façon à dissiper une des nombreuses erreurs dont Walls apparaît comme responsable, j'ajoute une photo, pour montrer à quoi ressemble *Conus colubrinus*. Vous pouvez voir, d'après le motif très inhabituel, pourquoi Lamarck a pensé qu'il ressemblait au serpent. Après avoir comparé les deux photos, tout le monde peut se rendre compte que *Conus crocatus* et *Conus colubrinus* sont bien deux espèces distinctes et différentes.

A. J. Da Motta

Nous remercions vivement Bob, et demandons à tous nos lecteurs qui trouvent des erreurs, ou des dénominations douteuses, de nous les signaler.



Conus colubrinus Lamarck, 1810 (Photo A.J. Da Motta)
Specimen in Dautzemberg's collection in Brussels

REFERING to CONE SHELLS by Jerry G. Walls, I gave in the listing of species found beyond the Noumea's outer reef, the name of *Conus crocatus* = *colubrinus* Lamarck.

Bob Da Motta wrote us to point out this mistake, and sent us two pictures. Here is his letter :

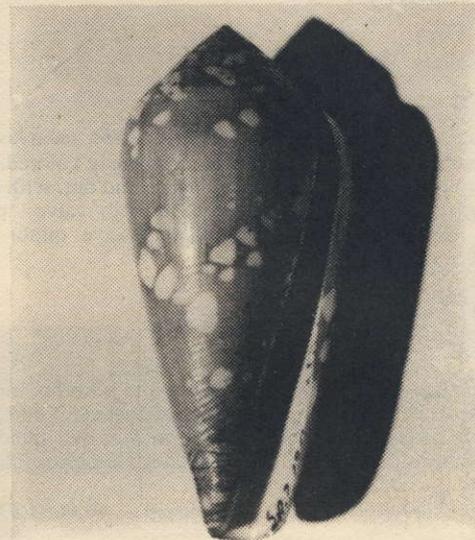
« In page 13 of your issue n° 9 September 1980, you carried a list of species which include :

« *Conus crocatus* = *colubrinus* Lamarck »

Perhaps member-readers would be interested to see a picture of the holotype of *Conus crocatus* kept in the Museum d'Histoire Naturelle, Geneva under ref. n° 1105/93. In order to dispel one of many mistakes for which Walls appears to be responsible, I also enclose a picture of what *Conus colubrinus* looks like. You can see from the very unusual pattern why Lamarck thought it was snake-like. After comparing the two pictures, anyone can see that *Conus crocatus* and *Conus colubrinus* are two quite distinct and different species.

A.J. Da Motta

We thank very much Bob, and we ask to all member-readers who found mistakes or doubtful names, to tell us.



Conus crocatus Lamarck, 1810 (Photo A.J. Da Motta)
Holotype in Museum d'Histoire Naturelle, Geneva

LES TERMES A UTILISER POUR LES ECHANGES

LES collectionneurs qui font des échanges ou qui achètent des coquillages par correspondance, doivent connaître les termes internationaux pour désigner la qualité d'un coquillage. Ces termes publiés par Hawaiian Malacological Society, sont utilisés dans le monde entier.

Gem = G

Se dit d'un spécimen parfait, avec une spire sans défaut, les épines doivent être intactes et la lèvre sans éclat. Il doit être parfaitement adulte, et normalement coloré. Ce coquillage ne doit pas avoir de défaut visible. Il doit être parfaitement nettoyé, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec un brillant et une couleur naturelle.

Les bivalves doivent avoir les deux valves originales et non cassées. La lèvre des cônes peut présenter de très minimes défauts, s'ils sont naturels.

Fine = F

C'est un coquillage adulte, avec seulement des défauts mineurs et sans plus d'une marque de croissance superficielle. Il doit avoir son brillant et sa couleur naturelle. La lèvre des cônes peut avoir un petit éclat. Un murex peut avoir deux épines très légèrement cassées. Un tel coquillage ne doit pas être retouché, comme par exemple la lèvre limée, un trou d'usure rebouché ou des morceaux recollés.

Good = Gd

C'est un coquillage raisonnablement acceptable, avec quelques lignes de croissance ou quelques épines cassées, la spire abîmée et quelques éclats sur la lèvre.

Commercial = C

peut avoir été collecté mort, avec des éclats sur la lèvre. Les couleurs sont fanées, il a des repousses et une spire imparfaite. De tels coquillages ne sont pas acceptables pour les échanges par correspondance et ne doivent pas être offerts en tant que spécimens de collection.

Autres abréviations couramment utilisées

B = Beach. C'est un coquillage collecté mort. Il peut être quand même beau. Certaines espèces sont toujours trouvées mortes.

F+ = Se dit d'un coquillage pratiquement parfait, avec seulement un défaut minime.

F/D = (full data) comprend le pays d'origine, le lieu et le mode de pêche, l'habitat, la date de collecte et le nom du collecteur.

G/F = stries de croissance.

Juv = juvénile.

W/O = avec opercule.

TERMS OF TRADE

HERE are the terms of trades that you must use to describe a shell. These terms are according to HMS International Grading Standards.

GEM = G

A perfect specimen with an unblemished spire, unbroken spines and lip without chips, fully adult and normally colored, a shell without a visible flaw. Well cleaned inside and out, with original natural gloss and color. Bivalves have both valves, properly matched and unbroken. Cone lips may have minor natural roughness.

FINE = F

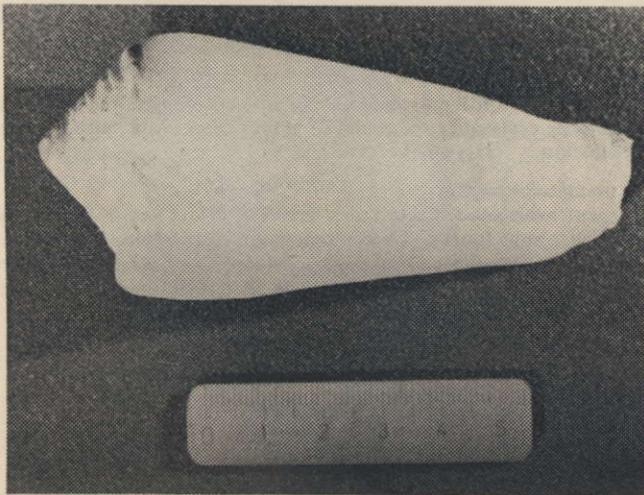
An adult shell with only minor flaws and with not more than one shallow growth mark. Must have original color and gloss. A cone lip may have one small chip, a murex two minor frond breaks. No repairs, such as filed lips, mended knobs or filled worn holes.

A PROPOS DE CONUS CIRCUMCISUS

NOUS avons parlé dans le numéro 10, de la découverte du premier *Conus circumciscus* sur la Côte Ouest de Nouvelle Calédonie. Lionel Haeffner nous donne quelques précisions : Ce coquillage a été découvert sur un tombant à 60 m de fond. Il était habité par un bernard l'ermite qui était en train de remonter le tombant. Depuis deux mois, on trouve assez souvent des cônes morts, habités par des piades (*Conus floccatus*, *pertusus*) soit sur le plateau (à 45 m à cet endroit), soit sur le tombant. S'agit-il d'une remontée des crustacés venant pondre en eau chaude ?

Les *Conus circumciscus* de la Côte Ouest vivent-ils en bas du deuxième tombant qui s'amorce entre 85 et 120 m ?

Qui pourrait nous éclairer sur les déplacements saisonniers ou nocturnes des crustacés ? Il semble que les coquilles vides des cônes soient habitées par des bernard l'ermite bien particuliers, avec un corps relativement aplati. Il y a donc du travail en perspective, car déjà, 31 espèces de bernard l'ermite (Pagures), ont été trouvées en Nouvelle Calédonie.



Conus circumciscus Born (Photo Estival)

GOOD = Gd

A reasonably acceptable shell with a few defects such as growth marks, broken spines, worn spire or lip chips. Specimen may be subadult, but still must faithfully display all the characteristics of the species.

COMMERCIAL = C

May be obviously dead or beach collected, with chipped lips. Faded color, growth faults or imperfect spires. Shells of commercial grade are not acceptable for mail order retailing and should not be offered as collector's items.

The following are abbreviations commonly used on the trades lists :

B = Beach (not graded as commercial. May be Good or Fine, but not collected on the beach).

B/D = Basic data (less than full data).

GF = Growth flaw.

Juv = Juvenile, use for Good and Fine only.

W/O = With operculum.

F + = Nearly Gem.

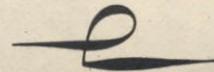
CONCERNING CONUS CIRCUMCISUS

IN the last issue of ROSSINIANA, we spoke about the discovery of the first *Conus circumciscus* on the West-Coast of New Caledonia. Lionel Haeffner give us some precise details about it : The shell has been discovered on a slope, of Numea's outer reef, at a depth of 60 m. It was occupied by an hermit-crab, going up the slope.

Since two month, we often observe dead Conidae occupied by hermit-crabs (*Conus floccatus*, *pertusus*), sometimes on the slope. Are shellfishes coming up, at the hot season, to lay eggs ? Are *Conus circumciscus* of the West-Coast living on the second slope's bottom (85 to 120 m.) ?

Who could light us about the seasonal and the nightly moving of shellfishes ?

It seems that empty shells of Conidae are only occupied by certain species of hermit-crabs with flat body. So, a lot of work is to be done upon hermit-crabs, 31 species of which has already been found in New Caledonia.



"Le Peigne de Vénus"

Lozet Jean-Bernard
Expert près les tribunaux

Coquillages de collection du monde entier
Bijouterie corail - nacre - coquillages - Hieshies et Pukas - or et argent

Bibliographie conchyliologique du monde entier
catalogue international de cotation

Vente en gros : 14, avenue Joseph Etienne 13007 MARSEILLE

Gros et détail : 16, rue du cherche midi 75006 PARIS

10 h 30 à 19 h Sauf dimanche

UNE EXPOSITION VENTE DE COQUILLAGES A HYERES (VAR)

LORS de la saison d'été 1980, une exposition-vente de coquillages a eu lieu à Hyères (Var), sur le port de plaisance.

Organisée par Raymond Lanternier, sous une tente qui était elle même une curiosité : elle ressemblait à une énorme coquille d'oursin de 300 m2 faite d'une toile de vynile tendue sur une ossature d'aluminium.

L'évènement avait été annoncé à la télévision, à la radio, par la presse et par des milliers de prospectus multicolores, rédigés en plusieurs langues sous le titre de « FESTIVAL DES COQUILLAGES ».

Sur de nombreux présentoirs, les coquilles et les compositions d'organismes marins artistiquement présentés attiraient l'œil des visiteurs. Des commentaires sur l'origine et la vie des mollusques et autres animaux marins, étaient fournis en abondance, ou pouvaient se lire sur les nombreux panneaux explicatifs.

L'autre partie de l'abri géant était consacrée à la vente des coquillages, qui est la principale ressource de l'organisateur de cette exposition qui a attiré de nombreux visiteurs, dont beaucoup d'étrangers en vacances sur la Côte d'Azur.

La personnalité de Raymond Lanternier ne passe pas inaperçue. Avec sa bonhomie souriante, toujours coiffé d'une couronne de tiaré (en plastique), il connaît très bien le monde des coquillages. Etant précédemment dans la Marine, il a séjourné au Sénégal et en Polynésie, d'où il a ramené de nombreux spécimens. Très « mordu » pour les coquillages, sa dernière « folie » s'est exprimée dans cette exposition-vente sous chapiteau.

A COMMERCIAL SHELL-SHOW IN HYERES (FRANCE)

DURING the summer season of 1980, a shell-show, with sales, took place at Hyères (Var) at the yacht harbour.

Organized by Raymond Lanternier, under a tent, which by itself was a curiosity : it looked like a huge sea urchin of 300 square metres.

The event had been announced at the television, the radio, in the newspapers and also by thousand of colourfull hand-bills, written in various languages, under the title : « Shell Festival ».

On numerous display cases, the shells and other marine organisms were artistically presented, catching the eyes of the visitors. Comments on the origine and the life of the mollusca and other marine animals were given in abundance, and numerous explanatory boards were aviable.

The other part of the giant tent was dedicated to the selling of shells, which attracted quite a lot of visitors, including many foreigners on holiday on the Coast.

Raymond Lanternier's personality cannot go unnoticed. With his smiling good humour, always wearing a (plastic) tiare crown on his head, he has a very good knowledge on shells. He was in the Navy, and stayed in Senegal (West Africa) and in Polynesia, from where he brought back many fine specimens. Shell-crazy, his last « extravagance » is pressed out by this tem-crested shell-show.

WELCOME IN NUMEA

THE foreign ACNC members and their friends collectors visiting Noumea are invited to contact the Association while in New Caledonia.

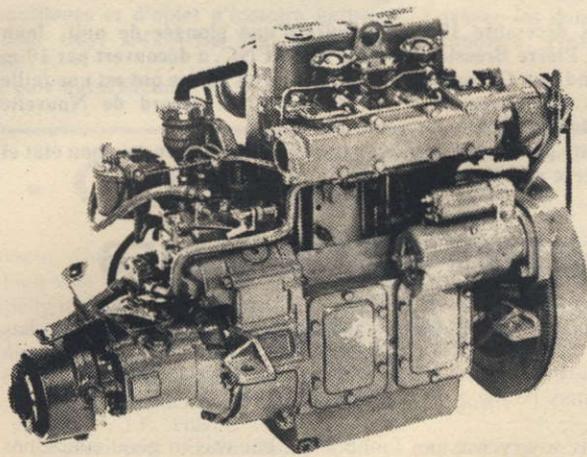
You can contact us by phone : 26.24.49 or 27.30.09. Or you can come at the permanency (every tuesday after 7 pm). It is better still to write us before, we will try to help you.



La tente de l'exposition d'Hyères (Photo Guillou)

VOLVO-PENTA

UNE LARGE GAMME DE MOTEURS
DIESEL



N. JOHNSTON et Cie
5, rue Anatole-France
Tél. : 27-26-97

TEEE-SHIRTS

POUR l'exposition, nous avons fait faire de nouveaux tee-shirts avec le sigle de l'Association. L'éventail de tailles est plus large :

2/4 ans, 6/8 ans, 10/12 ans, 14/16 ans.

Petits, moyens et grands.

Ils sont dès maintenant en vente au club, au prix de 500 CFP.

Si tout ce qui est rare,
vous est cher...



Roger & Gallet
hors du commun
depuis 1806.

Coral sea

38, rue Georges Clémenceau



TOUT POUR VOS CADEAUX

- BIJOUX : Ivoire, jade corail, nacre
- TAPAS, VANNERIE
- PAREOS, ROBES, CHEMISES
- SOUVENIRS
- Et un grand choix de BOIS

DECOUVERTES RECENTES

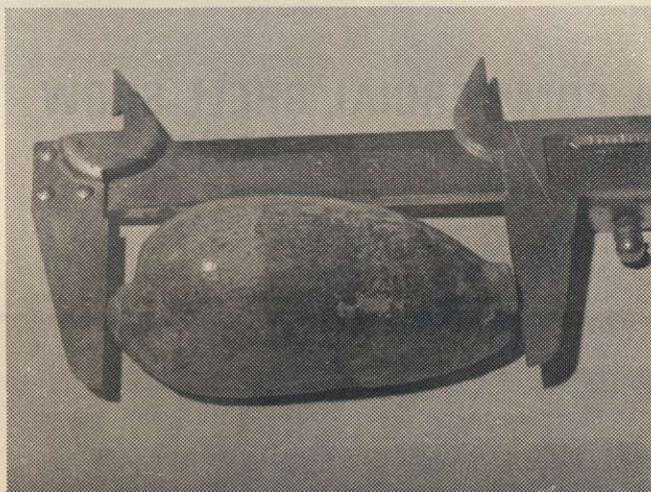
EN décembre 1980, au cours d'une plongée de nuit, Jean Pierre Bressler, membre de l'ACNC, a découvert par 10 m de fond une *Cypraea caurica* Linné de 68 mm ce qui est une taille assez exceptionnelle et probablement le record de Nouvelle Calédonie.

Cette porcelaine, bien que trouvée morte est en très bon état et conserve son éclat.

RECENT DISCOVERIES

LAST december, Jean Pierre Bressler, ACNC member has discovered at a depth of 10 m., a *Cypraea caurica* Linne measuring 68 mm which is an exceptional size for this species and may be the New Caledonian's record.

This cowry was not found alive, but was in good conditions and still shining.



Cypraea caurica Linné, 1758 (Photo Lévêque)

AU TRIANON

A VOTRE GOUT

A VOTRE BUDGET

la creperie
bretonne

PETITES ANNONCES

GRATUITES POUR LES MEMBRES

FREE FOR MEMBERS

Je vends, j'achète et échange des porcelaines du monde entier.
DUPONT Guy, « La Remerie », 37.250 SOURIGNY,
FRANCE.

Dale E. STEINKE désire échanger Mitridae, Costellaridae,
Ovulidae, Turridae, Pectinidae et autres familles.
Lui écrire, ou bien consulter sa liste d'échange visible au siège de
l'Association.

Je recherche Conus et Cypraea peu communs. J'ai à l'échange
plusieurs familles de coquillages de Nouvelle-Calédonie.
J. P. AILLAUD, B.P. 146, Nouméa, Nouvelle Calédonie.

SANTUCCI Jean Louis, BP 50 Libreville, Gabon.
Recherche des Murex et des spondyles. Il offre à l'échange
porcelaines, cônes, murex, bivalves et olives du Gabon.

A vendre vitrines bois et verre, 80 x 80 cm
Prix 1.000 CFP
S'adresser au club.

Alain Gaspard, 463 Grande Bastide, 06.250 Mougins, France
Dispose de pièces rares à l'échange :
Cypraea angelicae, *albuginosa*, *marginata*, *vercoi*, *venusta*.
Voluta thatcheri.
Conus jickelli, *neptunus*, *gloriakiensis*, *bengalensis*, *ambiguus*,
dictator, etc...
Envoyer liste ou proposition.

Roberto Ubaldi, Via Delle Case Basse, 1191, ACILIA, 00.125
ROMA ITALIA. Offre diverses familles du monde entier contre
des coquillages de Nouvelle Calédonie.

TRES BELLE OCCASION :
Jolie coque « ARCOA » 6 mètres, Fibre de verre.
Moteur « Volvo Penta », 130 CV.
Le tout en très bon état.
Contacter G. TOURRES, ou s'adresser au bureau.

Mrs A.J. Waive, 159 Redwood St. BLENHEIM, New Zealand.
Echange coquillages de Nouvelle Calédonie, contre coquillages
de Nouvelle Zélande.

F. et J. Ferrer, BP 297 Nouméa, Tel 28 23 24.
Ont à l'échange des porcelaines et des cônes rares de l'extérieur.
Ils désirent en échange des porcelaines niger et rostrées.

A vendre aquarium eau de mer 120 litres.
S'adresser au club.

Franck M. ROBB, calle 3 BV 2, Valle Arriba Hgts, Carolina,
Puerto Rico, 00.630.
Recherche des chitons et des bivalves de Nouvelle Calédonie.

WANTED
Shell and natural history specimens for a non profit public
museum of natural history. Call collect 808.922.5686.
Write : Glenn Day, 2421 Ala Wai Blvd. 1206 Honolulu,
HAWAII 96.815.
I will pay all shipping costs.

Je recherche pour un musée public sans profit des dons de
coquillages et d'objet d'histoire naturelle. Envoyer les dons à
Glenn Day, 2.421 Ala Wai Blvd. 1.206, Honolulu, Hawaii
96.815.
Je paie naturellement le prix du port.

LA VIE DU CLUB - CLUB LIFE

ASSEMBLEE GENERALE

NOTRE assemblée générale a eu lieu, au siège de l'Associa-
tion, le 13 janvier dernier.

Malgré la période de vacances, les présents étaient nombreux.
Le trésorier Pierre Duret nous a fait un bilan financier très
satisfaisant. Le président Jean Pierre Aillaud, nous a résumé
rapidement les activités de l'année écoulée et a semblé très
satisfait de l'essor de l'Association en Nouvelle Calédonie et
également à l'étranger. Il a fait remarquer que la section de la
Côte Est, avec Philippe Deleuze avait été très active, avec un
nombre de membres toujours croissant.

L'élection du nouveau bureau a été faite à main levée et
chaque candidat a eu la majorité absolue.

Le bureau 1981 est ainsi composé :

Présidents d'honneur : G. Tourres et Y. Magnier.

Président : J.P. Aillaud.

Vice-présidents : H. Guillou, J. Doiteau et J. Barby.

Trésoriers : P. et F. Duret

Secrétaires : S. Mentré, P. Voisin et J. Prigent.

Représentant Côte Est : Ph. Deleuze

Avant de se retrouver pour une réunion de travail fixée au mardi
3 février, pour préparer l'exposition, tous les présents ont eu
droit à un petit buffet, pour fêter la nouvelle année.

GENERAL ASSEMBLY

OUR general assembly took place, at the Association, on
January the 13 th, 1981.

Even it was in a holiday period, most of the members were

present. Our treasurer P. Duret draws up the balance-sheet,
which was very satisfying. The president, J.P. Aillaud resumed
rapidly the activities of the year, and seemed to be satisfied by the
essor of the Association in New Caledonia and in foreign
countries.

After elections, the new comity for 1981 is :

Honorary presidents : G. Tourres and Y. Magnier.

President : J.P. Aillaud

Vice-presidents : H. Guillou, J. Doiteau and J. Barby

Treasurers : F. and P. Duret

Secretaries : S. Mentre, P. Voisin and J. Prigent.

Agent for the East Coast : Ph. Deleuze

A drink for the new year has conclude this assembly.

CONNECTION WITH OTHER CLUBS

THE « Club Français des Collectionneurs de Coquillage »
changed of address. The new address is :

6 rue de Pontoise,
75 005 Paris.

This great French Club, also changed of president. Mr. P. Bert
replace Mr. Y. Demanuelle.

As can see their readers, the bulletin « MAPPA » did not
appear since several months because the society which published
it decided to stop he edition. Since January, the club publish by
himself his own bulletin. As soon as we receive it, it will be to our
library.

We must have soon more informations on the new organisa-
tion.

RELATIONS AVEC LES AUTRES CLUBS

ON nous signale la nouvelle adresse du CLUB FRANCAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES :
6 rue de Pontoise, 75.005 Paris.

Ce grand club français est en plein remaniement. Le nouveau président est Mr. P. Bert, après la démission de Y. Demanuelle.

Comme ont pu le constater les abonnés, la revue Mappa, éditée par une S.A.R.L. Commerciale, ne paraît plus depuis quelques temps. En effet, cette société a décidé de cesser d'éditer la revue. C'est donc le club qui se charge de nouveau de l'édition de la revue depuis le premier janvier.

Nous allons échanger nos bulletins avec ce Club, et la nouvelle édition de « Xenophora », parue en janvier est visible à la bibliothèque.

L'abonnement pour 1981 est de 100,00 FF. Une permanence a lieu tous les samedi de 14 à 18 heures au siège social.

Nous souhaitons pleine réussite à la nouvelle organisation.

EXPOSITION PORTOPIA 81

L'OFFICE du Tourisme, en la personne de Gilbert Tong son directeur, nous a demandé de participer, en faisant une vitrine de coquillages Néo-Calédoniens au sein du stand de la Nouvelle-Calédonie, à l'Exposition sur le Pacifique PORTOPIA 81.

Cette exposition se déroule à Kobé (Japon), de mars à septembre 1981.

Espérons que cette vitrine nous fera connaître au Japon, où nous n'avons pas encore de correspondant.

VISITES AU CLUB

LE Dr. Luigi Raybaudi, après sa visite aux mois de décembre et janvier à Nouméa, pendant laquelle il a eu de nombreux contacts avec le club et nos membres, nous a écrit pour remercier toutes les personnes du Club qui l'ont aidé pendant son séjour.

Il compte revenir en juillet à Nouméa, pour compléter ses informations sur les porcelaines nigres et rostrées pour son livre qui devrait paraître à la fin de l'année 1981.

Nous avons également eu la visite en décembre et en février de notre ami Bruce Seaman de Bora-Bora, qui soulignons-le, a été le premier membre étranger de notre Association.

Il désirait participer à notre exposition du 24 au 30 avril, mais malheureusement, ses occupations l'appellent à Honolulu à cette époque.

Ludovic Machful de Santo (Vanuatu), nous a écrit pour transmettre ses vœux à tous ses amis de Nouméa.

PHILATELIE

L'ABONDANCE des informations dans la vie du club du n° 10 de ROSSINIANA, ne nous a pas permis de vous présenter les deux timbres émis en août 1980, par l'Aquarium de Nouméa.

Le premier, représente la « popinée du récif » *Parribaricus caledonicus*, que l'on trouve principalement à l'extérieur du grand récif, mais aussi dans le lagon.

Le second, nous montre la « porcelaine verte » *Panulirus versicolor*, que l'on trouve uniquement dans le lagon et dont le poids peut dépasser 10 kilos.

Les membres de l'extérieur qui voudraient se procurer ces timbres, peuvent le faire en s'adressant au club.

D'autre part, l'Office des Postes nous a contacté pour l'émission en juin, de trois timbres sur les coquillages. Il sera donc émis :

- *Cymbiola rossiniana*
- *Conus floccatus*
- *Cypraea stolidus niger*

Nous avons fourni les photos pour ces trois timbres. Nous avons choisi ces coquillages car ils sont très représentatifs des espèces de Nouvelle Calédonie.

Nous tacherons d'avoir une émission de timbre sur les coquillages chaque année.

SORTIE EN MER

NOTRE première sortie de l'année était programmée pour le dimanche 25 janvier. Elle a du être annulée à cause du mauvais temps. C'est donc le dimanche d'après, le 1^{er} février, au quai des Caboteurs que tout le monde se retrouva, pour embarquer sur le « Collen ».

Alors que nous n'étions qu'à quelques mètres du quai, les deux derniers retardataires arrivèrent. Ne pouvant les laisser à terre pour une si belle journée, le bateau fit une courte manœuvre pour les récupérer et repartit au complet en direction de l'îlot Rédika. Nous avons déjà fait une sortie sur cet îlot en avril 1979.

Personne ne regretta le report d'une semaine, car le soleil et la mer calme nous accompagnèrent toute la journée. Comme d'habitude, tout le monde aida à débarquer boissons, nourriture et matériel pour le barbecue.

Nous avons rapidement trouvé un très bel emplacement à l'ombre pour installer notre camp de base. Puis, tout le monde se dispersa, qui pour la baignade, qui pour trouver la belle pièce (des *Cypraea stolidus niger* et rostrées ayant déjà été trouvées sur le récif de cet îlot). Malheureusement, aucune n'était au rendez-vous ce premier février.

Après l'apéritif et le repas toujours aussi abondant, la baignade eut encore la faveur du grand nombre, il faut dire que le soleil et la chaleur du feu de bois y était pour beaucoup. Tout le monde se retrouva donc à barboter avec de l'eau jusqu'au cou, en attendant l'heure du départ qui parut bien tôt, tellement la journée avait été belle et agréable.

Le « Collen » nous ramena au quai vers 19 heures. Tout le monde se salua, en promettant de remettre de telles sorties au plus tôt.

9^e CONVENTION DU CLUB "CONCHOLOGIST OF AMERICA"

ON nous signale que du 2 au 5 septembre 1981, à San Francisco, Californie, aura lieu la neuvième convention annuelle du club « Conchologist of America ». Ce sera sans doute l'évènement conchyliologique de l'année aux U.S.A.

Pendant ces quatre jours, il y aura des projections de diapositives sur les coquillages, des sorties seront organisées, une vente aux enchères et tous les plus grands marchands de coquillages seront là, vous pourrez également rencontrer les personnages les plus fameux du monde du coquillage.

De plus amples informations sur le déroulement des activités nous seront bientôt communiquées. Les collectionneurs Néo-Calédoniens qui seraient aux Etats-Unis pendant cette période seront les bien-venus à l'ensemble de ces festivités.

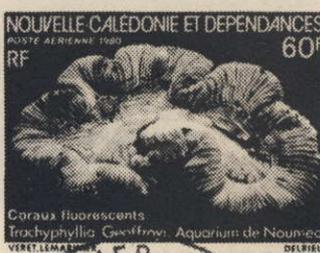
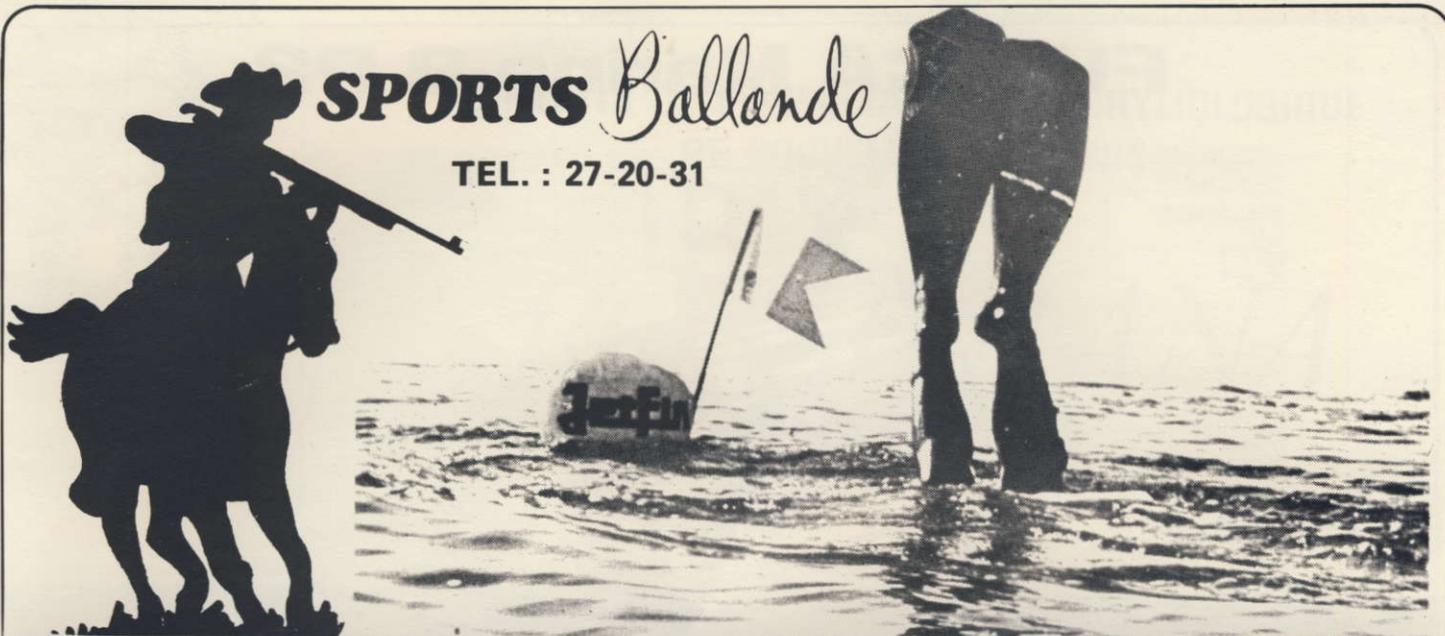


Photo des trois timbres



EQUIPEMENT
SOUS-MARIN **BEUCHÁT**
SUB

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

**AGENCE CALEDONIENNE
 DE TRANSIT**

9, rue de VERDUN — B.P. 548
 Tél. 27-55-48



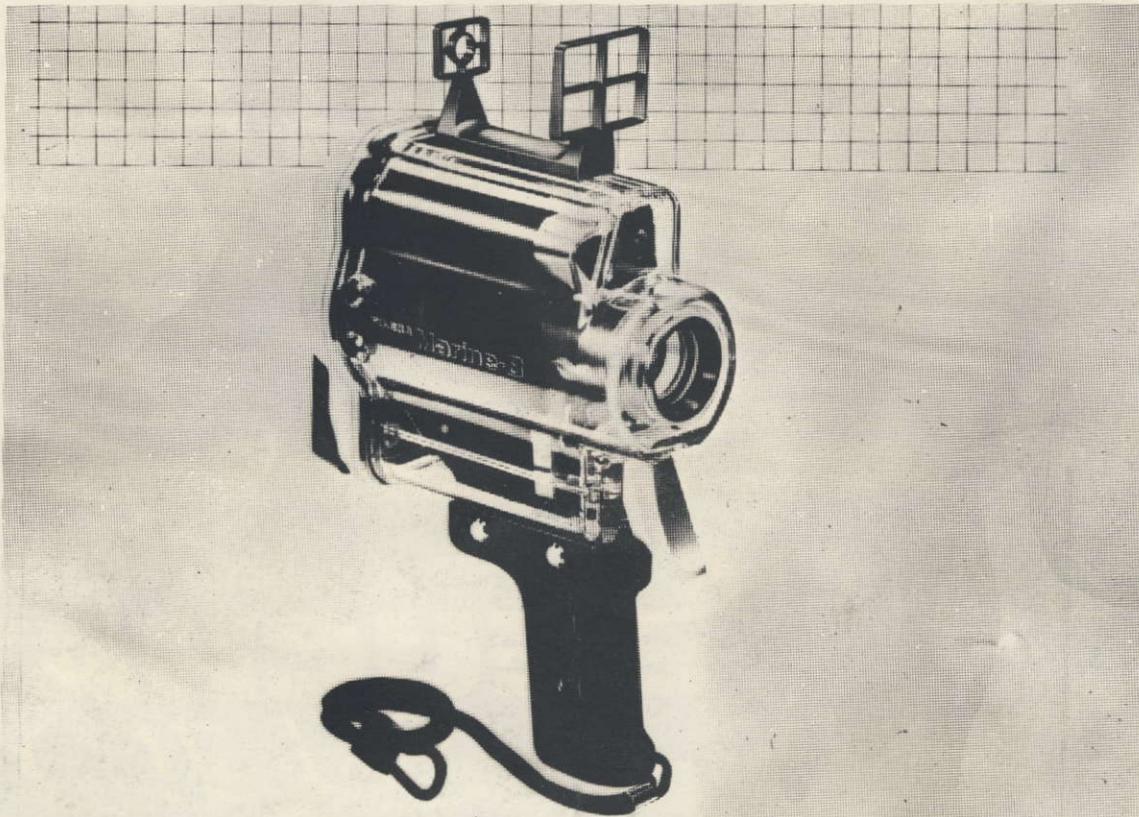
4 cylindres - 4 temps - 4 places

SUZUKI

SUPERFOCH

B.P. 836 - NOUMEA

FUJICA Marine-8 P2



sarl **PACIFIC PHOTO**

C.C.P. 80.70

B.I.S. 11061/24944 N

R.C. 75 B 5221
Tél. 27.46.35
B.P. 661 NOUMEA
Nouvelle-Calédonie

ALMA CINE PHOT

43, rue de l'Alma
Tél. 27.52.51

PHOTO PLAY

39, rue Georges-Clemenceau
Tél. 27.44.62

ewa-marine



la boîte étanche souple.

pour braver l'eau, le sable et la poussière